

Parashat "Yitro" Explications du Malbim

Exode Chapitre 3 – verset 1

"Au troisième mois de la sortie d'Égypte des enfants d'Israël, ce jour-ci ils sont arrivés dans le désert de sinai"

Au départ, la Torah vient expliquer que ce n'est que maintenant, le moment propice à l'acceptation de la Torah. Auparavant cela aurait été impossible. Car la première préparation a été de sortir d'Égypte puisque le don de la Torah ne pouvait se faire par des individualités **mais uniquement par un peuple formé par l'union de six cent mille âmes** qui se sont préparées à monter dans la montagne de D-ieu afin d'y recevoir la Torah car jusqu'à maintenant celle-ci ne pouvait être appréhendée que par des individus spécifiques choisis dans chaque génération. Et bien que les individus aient reçu déjà certaines Mitsvot, elles n'avaient pour but que de parfaire chacun des individus en particulier. Et lorsqu'Avraham prophétisait au nom de D-ieu, cela n'était pas en tant que prophète pour diffuser la Torah et ses préceptes mais pour mettre sa crainte et enseigner et réprimander. **Car pour donner la Torah, il fallait un peuple saint tout entier voué au culte divin** comme Israël qui était constitué de six cent mille âmes englobant toutes les formes et toutes les connaissances comme il est dit: « **celui qui voit une communauté de six cent mille personnes doit faire la bénédiction: "bénédict soit celui qui a mis la sagesse dans les forts dont leurs connaissances sont différentes l'une de l'autre"** ». Car, même après qu'ils aient fructifié et multiplié en Égypte et qu'ils aient déjà atteint ce nombre de six cent mille, ils devaient purifier leur matière et se rabaisser par l'intermédiaire de la dureté de l'esclavage comme l'argent qui se purifie dans un creuset d'airain dans ce temps imparti de deux cent dix ans par la sagesse divine qui n'a pas encore été atteint. Et même après qu'ils soient sortis d'Égypte, ils n'étaient pas encore aptes jusqu'à ce qu'ils se soient purifiés de l'impureté des égyptiens et ceci ne pouvait se faire que par le moyen des déplacements et des étapes dans le désert en voyant les actions divines et ses merveilles et ainsi préparer leurs âmes à la foi car à chaque étape, ils ont été éprouvés par une nouvelle épreuve et par ceci, ils sortaient de l'impureté d'Égypte un peu plus pour s'élever dans un niveau supérieur dans la sainteté comme une sorte de vases communicants. Et jusqu'à présent ils ont parcouru dix étapes dans le désert, l'arrivée dans le désert du Sinai étant la onzième étape car la sainteté ne peut se matérialiser qu'à partir du nombre dix.

Nos sages ont déjà enseigné que la Torah ne leur a pas été donnée dès la sortie d'Égypte car ils n'étaient pas encore guéris des maladies corporelles et spirituelles contractées en Égypte. Mais D-ieu n'a pas voulu retarder le don de la Torah jusqu'à leur arrivée en terre d'Israël car il y avait le besoin que celle-ci soit donnée proche de la sortie d'Égypte afin que le souvenir des miracles qu'il y a eu en Égypte et sur la mer ne soit pas effacé de leurs esprits.

Nos sages enseignent: **"que soit béni D-ieu qui a donné la Torah qui est trois à un peuple qui est trois par l'intermédiaire de celui qui est trois le troisième jour du troisième mois car la sainteté s'atteint par trois niveaux comme il est écrit: « kadosh-kadosh- kadosh »**". La sainteté inférieure se trouve sur terre afin de sanctifier la matière et ses engendres, c'est-à-dire l'âme animale qui donne vie au corps matériel. La sainteté de niveau intermédiaire se situe dans le toit des cieux qui sanctifie l'âme supérieure qui domine cette matière. La sainteté supérieure est au-dessus des cieux des cieux qui est éternelle que D-ieu a gardé pour lui comme ce qu'enseigne le Midrash: "c'est l'exemple d'un roi qui a trois couronnes, deux d'entre elles il les donne à ses deux fils et il en garde une pour lui et seul un être par génération avait le mérite d'accéder à cette sainteté ainsi que les justes à venir". De même, dans la Torah il y a trois niveaux de sainteté comme ce que nous enseignent nos

sages: « la longueur des tables de la loi était de soixante centimètres, six "téphah'im", deux téphah'im dans les mains de Moshé, deux "téphah'im" dans les mains de D-ieu et deux "téphah'im" faisant séparation entre la main de Moshé et la main de D-ieu que Moshé a saisi avec force ».

Les deux "téphah'im" que tient Moshé représentent le sens simple de la Torah, les deux "téphah'im" dans la main de D-ieu représentent les profonds secrets de la Torah. Les chemins de la Torah, ses raisons et ses lois qui sont transmises par voie orale aux sages sont les deux "téphah'im" intermédiaires que Moshé a pris pour les transmettre aux sages de chaque génération et sur cela il est dit que D-ieu a donné la Torah qui est **trois** à un peuple qui est partagé en **trois** niveaux:

- 1/ **Israël**, les gens simples qui ne peuvent atteindre que l'aspect extérieur c'est-à-dire le sens simple de la Torah.
- 2/ les **Léviim** qui ont la faculté d'appréhender le corps même de la Torah, ses raisons et la loi orale qui est le corps sous son habit extérieur. Ce sont les enseignants de ce peuple formé de Léviim.
- 3/ les **cohanim** qui rentrent dans le temple saint et perçoivent l'âme même de la Torah sa spiritualité et ses principes secrets.

Cette Torah étant donnée par un homme qui est le **troisième** derrière Myriam et Aharon qui ont préparé les deux saintetés précédentes et Moshé lui-même avait ces trois niveaux:

- 1/ avant sa première vision prophétique au buisson ardent.
- 2/ au moment de la vision au buisson ardent où il a atteint un niveau de prophétie par un prisme voilé.
- 3/ puis dans un niveau de prisme clair où il parlait à D-ieu.

La Torah devait être donnée obligatoirement le **troisième mois** car chaque mois était prédestiné à l'appréhension d'un niveau de sainteté de même que celle-ci a été donnée le **troisième jour** de la séparation de leurs femmes pour atteindre cette sainteté à **trois niveaux**.

Pour cela il est dit: "**car le jour précédent n'était pas le moment propice à cela jusqu'à ce que le troisième mois arrive**". Puis le verset explique qu'il fallait un endroit propice au don de la Torah. Le Mont Sinaï était l'endroit parfait, pour cela il est appelé la montagne de D-ieu car elle avait une sainteté particulière et c'est pour cela qu'elle a été choisie. C'est pour cela que le verset spécifie qu'ils sont arrivés au désert de Sinaï car là-bas D-ieu désire donner le feu de la Torah à son peuple.

La Torah selon le Malbim: en route pour le don de la Torah

verset 10

" et D-ieu a dit à Moshé: va vers le peuple et sanctifie les aujourd'hui et demain et qu'ils lavent leurs vêtements"

Alors D-ieu a approuvé leur requête de leur transmettre les dix paroles face à face sans l'intermédiaire de Moshé et ainsi il sera vérifié s'ils sont prêts à ce dévoilement et alors ils pourront recevoir toute la Torah directement de la bouche de D-ieu. Mais pour cela, il faut une sainteté, une pureté et une préparation supérieure. Alors il a demandé à Moshé de les sanctifier par un travail sur leurs connaissances philosophiques, leurs qualités morales et sur la pureté de

leurs corps jusqu'à purifier leurs vêtements qui est une allusion à la pureté du corps qui est le vêtement matériel de l'âme animale et l'ordre de se sanctifier fait référence à une sainteté intérieure au niveau de leurs idéologies de leurs perceptions de la vie et de leurs qualités morales.

Verset 11

" et qu'ils soient prêts pour le troisième jour car le troisième jour, D-ieu descendra aux yeux de tout le peuple sur le mont Sinai"

Sans cette préparation, il est impossible qu'ils puissent s'élever à ce niveau de prophétie.

" car le troisième jour, D-ieu descendra aux yeux de tout le peuple" sans distinction de niveaux mais tous percevront la même perception prophétique à égalité et comme il est impossible que cette prophétie soit perçue dans un niveau spirituel extrême du niveau de Moshé car le peuple ne pouvait se préparer pour atteindre ce niveau supérieur de prophétie et donc l'influence divine devait se prodiguer par l'intermédiaire de filtres et de cloisons et par le moyen de la puissance imaginative de l'intellect, pour cela il est précisé: " et יְהוָה est descendu aux yeux du peuple..." Car ce dévoilement se fera par un affaiblissement de sa lumière. Et donc cette prophétie se dévoilera " aux yeux de tout le peuple". Que ce soit une vision matérielle par les yeux physiques c'est-à-dire par la perception de terribles visions telles que le feu la fumée et la montagne se consumant ou que ce soit une perception par les yeux spirituels, par une vision prophétique faible qui est perçue par la puissance imaginative de l'intellect.

Verset 12

" et tu limiteras le peuple tout autour en disant: gardez-vous de monter sur la montagne et de toucher même à son extrémité. Tout celui qui touchera dans la montagne, mourir il mourra" Par l'ordre qu'aucun homme ne doit se mettre en danger en montant sur la montagne, le verset fait allusion au fait de ne pas essayer de percevoir les lumières divines qui sont au-dessus de leurs possibilités intellectuelles de perception car l'intellect humain et ses énergies qu'il développe ont des limites qu'il ne faut pas dépasser comme à propos des quatre sages qui sont entrés dans le verger spirituel, un est devenu fou un autre est mort car il n'est pas possible de supporter la brillance de la lumière divine, comme un homme qui essaierait de scruter avec insistance la lumière du soleil qui le rendrait aveugle ou bien un homme qui essaierait de comprendre des notions intellectuelles que son esprit ne pourraient appréhender et de ce fait, son esprit serait atteint où qu'il renierait toutes ces croyances qu'il avait acquies auparavant. Ceci étant fait allusion par les mots " tout celui qui touchera la montagne, il mourra".

Verset 19

" une main ne touchera pas dedans car lapider il sera lapidé ou bien il sera jeté que ce soit une bête ou un homme il ne vivra pas au moment où le son de la corne se prolongera ils monteront sur la montagne"

Selon le sens simple, nous pouvons expliquer que les mots " mourir il mourra" du verset 18 ne font pas référence à des gens qui monteraient sur la montagne afin de prendre l'homme qui a enfreint l'interdiction pour le tuer mais ainsi il faut comprendre "une main ne touchera pas dedans" ainsi " vous n'avez pas besoin de l'attraper en montant sur la montagne". C'est-à-dire qu'il n'y a pas besoin que la main d'un homme le touche pour qu'il meurt car " lapider il sera lapidé" par les tremblements de la montagne elle-même au moment du don de la Torah car des blocs de pierres se détacheront d'elle pour s'écraser sur l'homme qui a enfreint l'interdiction ou bien " éjecter il sera éjecté" la montagne le vomira pour le projeter dans les profondeurs.

Cependant nos sages expliquent autrement le verset: " cette personne qui sera montée sur la montagne sera jugée par le tribunal et la sanction sera la lapidation" car de ce verset nos sages ont déduit toutes les lois sur la lapidation.

"où le son de la corne se prolongera" le verset met une condition à l'interdiction de monter sur la montagne car celle-ci ne sera effective qu'au départ car à ce moment ils auront peur de monter à cause du feu des éclairs et du son de la corne comme il est écrit: " je me tiens entre D-ieu et vous à ce moment car vous avez peur à cause du feu et ainsi vous ne monterez pas sur la montagne". Mais s'ils s'étaient renforcés et n'avaient pas eu peur du feu et n'avaient pas été effrayés par le son de la corne alors le son se serait allongé et ne se serait pas interrompu et ainsi ils auraient eu l'autorisation et la liberté de monter sur la montagne comme il est dit: " si le son de la corne se prolonge, alors ils monteront sur la montagne" alors cela veut dire que vous supportez ce son et ainsi vous pourrez monter. Comme en fin de compte Moshé et Aharon et les soixante dix sages ont pu le faire chacun selon son niveau. Mais Israël, s'ils avaient été méritants et avaient pu supporter le son de la corne, ils auraient eu l'autorisation de monter au même titre que Moshé et auraient reçu la Torah de la bouche de D-ieu. Mais puisqu'ils ont eu peur alors ils n'ont pu monter et se sont éloignés et de ce fait, ont été obligés de demander à Moshé qu'il soit l'intermédiaire entre D-ieu et eux et qu'ils ne monteraient pas dans la montagne afin de recevoir la Torah directement. Par cette explication nous pouvons comprendre que les enfants d'Israël ne sont jamais montés dans la montagne bien qu'ici il est spécifié que lorsque le son de la corne se prolongera ils monteront. Car ici le verset nous enseigne que seulement s'ils peuvent supporter le son de la corne ils auront le droit de monter. Et comme ils ne l'ont pas supporté ils n'ont pu monter dans la montagne.

La Torah selon le Malbim: en route pour le don de la Torah (2)

verset 4 chapitre 19

" vous avez vu ce que j'ai fait en Égypte et je vous ai portés sur des ailes d'aigles et vous ai amenés vers moi"

En premier il explique la parole que Moshé doit dire à la maison de Yaacov qui est le peuple que D-ieu a choisi par le simple désir et non du fait de leurs actes méritants. " Vous avez vu (qui est la plus grande marque de révélation) ce que j'ai fait en Égypte et je vous ai portés sur les ailes d'aigles" car vous étiez enfoncés dans les abîmes de l'impureté d'Égypte et je vous ai transportés depuis les profondeurs vers les hauteurs comme un aigle qui porte ses oisillons vers les hauteurs des cieux à un endroit où il est impossible à tout oiseau prédateur de voler jusque là-haut. " et je vous amènerai vers moi" pour être sous ma providence et non sous l'influence du cycle immuable de la nature.

Verset 5

" et maintenant si écouter vous écoutez ma voix et que vous gardiez mon alliance alors vous serez pour moi un peuple élu parmi tous les peuples car toute la terre m'appartient".

Et si vous écoutez ma voix afin de recevoir la Torah " et que vous gardiez mon alliance" qui est l'alliance que D-ieu a contractée avec eux sur la garde de la Torah et de ses préceptes.

" alors vous serez pour moi un peuple choisi parmi tous les autres peuples" il y a une différence entre un peuple élu et un peuple saint. Car une élection est la conséquence du choix du fait de la valeur de l'objet aux yeux de son propriétaire car celui-ci a trouvé grâce à ses yeux par le fait de sa beauté et il le place dans un coffre particulier comme les trésors royaux et nationaux. Ils ont

été appelés " peuple élu" car D-ieu les a choisis même s'ils ne sont pas encore des serviteurs intègres de D-ieu et un peuple saint. Mais le peuple n'est appelé saint qu'au moment où les gens qui le composent, se sanctifieront et s'élèveront par la sainteté de leurs actions comme il est écrit: " car tu es un peuple saint pour Hachem ton D-ieu, il t'a choisi pour être à lui un peuple élu parmi tous les peuples".

Car " un peuple saint" définit le niveau spirituel acquis par la sainteté de leurs actions et " le peuple élu" définit le fait que D-ieu les choisisse sans aucune préparation de leur part au préalable. Pour cela à la maison de Yaacov qui fait référence aux gens simples du peuple il dit qu'ils sont un choix de D-ieu même s'ils ne sont pas saints et aussi " la terre entière m'appartient" et de ce fait vous deviendrez mes élus parmi tous les peuples.

Verset 6

" et vous serez pour moi une royauté de prêtres et un peuple saint. Voici les paroles que tu diras aux enfants d'Israël".

Ceci est le discours que Moshé dira aux grands du peuple. " vous" les grands du peuple et ses sages, à vous j'ordonne " que vous soyez pour moi une royauté de prêtres et un peuple saint" car les prêtres sont réservés au service divin et par cela vous serez les prêtres de D-ieu qui font son service et vous serez un peuple saint en vous sanctifiant par de nobles actions avec une sainteté supérieure et une proximité au divin extrême.

" voici les paroles que tu diras aux enfants d'Israël" c'est-à-dire les dernières paroles: " qu'ils deviennent une royauté de prêtres et un peuple saint" tu ne les diras pas à la maison de Yaacov aux simples du peuple mais uniquement aux enfants d'Israël (les sages d'Israël) car de la même manière qu'il est impossible que toutes les parties d'un arbre produisent des fruits et que toutes les parties d'un corps humain ne peuvent être le cœur ou le cerveau car il est inéluctable que dans un arbre il y ai des racines, une écorce des branches et des feuilles qui sont secondaires aux fruits mais qui sans elles, le fruit ne pourrait éclore et être protégé. De même se trouvent dans le corps, un squelette, un revêtement charnel, des mains et des pieds qui sont tous secondaires et tributaires du cœur et du cerveau car là-bas est la résidence des âmes, le cœur étant la résidence de l'âme animale et le cerveau la résidence de l'âme supérieure. Ainsi dans le peuple il y a des gens simples du niveau du tronc des branches et des feuilles ou bien du squelette et de l'enveloppe charnelle et aussi des êtres d'un niveau spirituel divin, les exceptions qui sont les correspondances du cœur et du fruit, étant les résidences des niveaux spirituelles extrêmes, ceux qui font vivre et exister le peuple. D-ieu promet que même la maison de Yaacov, les gens simples seront élus lorsqu'ils garderont la Torah de D-ieu et que les grands parmi eux seront saints, deviendront les serviteurs de D-ieu et seront séparés des envies naturelles produites par la matière dominant toutes les pulsions de leurs corps et ainsi purifiant toutes leurs pensées, paroles et actions. Car avec cette intention il a dit " une royauté de prêtres" ceci étant un nouvel et particulier enseignement dévoilé aux grands du peuple.

Verset 7

" et Moshé est allé et a appelé les anciens du peuple et à placé devant eux toutes ces paroles que D-ieu lui a ordonné"

Après que D-ieu ai ordonné à Moshé de séparer le peuple en deux groupes distincts, les âmes simples constituant le peuple d'un côté et les âmes particulières de l'autre, il ordonne aux anciens, des commandements qui leur sont particuliers qui englobent aussi les commandements du simple peuple, pour cela Moshé va directement parler aux anciens car devant eux il place toutes ses paroles ce qui n'est pas le cas des gens simples du peuple à qui il ne faut dire qu'une partie de ces paroles.